



2. Soit  $z \in \mathbb{C}$ . Le discriminant de l'équation  $z^2 + (-1 + 9i)z - 8 - 8i = 0$  est :

$$\Delta = (-1 + 9i)^2 + 4(8 + 8i) = -48 + 14i.$$

On cherche les racines carrées de  $-48 + 14i$  sous la forme  $u = x + iy$  avec  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ . Ainsi,  $u^2 = -48 + 14i$ . On obtient alors :

$$\begin{cases} x^2 - y^2 = -48 & \text{égalité des parties réelles} \\ 2xy = 14 \\ x^2 + y^2 = \sqrt{48^2 + 14^2} \end{cases}$$

Ainsi, :  $\begin{cases} x^2 = 1 \\ y^2 = 49 \end{cases}$  donc  $\begin{cases} x = \pm 1 \\ y = \pm 7 \end{cases}$ . De plus,  $2xy = 14 > 0$ , ainsi  $x$  et  $y$  sont de même signe.

Finalement les racines carrées de  $-48 + 14i$  sont  $\pm(1 + 7i)$ .

Les solutions de (E) sont donc  $\boxed{\frac{1 - 9i - 1 - 7i}{2} = -8i \text{ et } \frac{1 - 9i + 1 + 7i}{2} = 1 - i.}$

### Exercice 2

1. La fonction tan est définie en tout réel  $x$  tel que  $\cos(x) \neq 0$ , soit en tout  $x \not\equiv \frac{\pi}{2} \pmod{\pi}$ . Ainsi,

$$\mathcal{D} = \mathbb{R} \setminus \left\{ \frac{\pi}{2} + k\pi ; k \in \mathbb{Z} \right\}.$$

2. Pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $\boxed{\text{ch}^2(x) - \text{sh}^2(x) = 1.}$

3. (a) La fonction  $f$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  comme composée de fonctions qui le sont, et de même pour  $g$  en tant que composée et quotient (le dénominateur ne s'annulant pas puisque ch est à valeurs positives) de fonctions qui le sont.

(b) Calculons, pour tout  $x \in \mathbb{R}$  :

$$f'(x) = \frac{1}{2} \text{sh}'(x) \frac{1}{1 + \text{sh}^2(x)} = \frac{\text{ch}(x)}{2(\text{ch}^2(x) - \text{sh}^2(x) + \text{sh}^2(x))} = \frac{\text{ch}(x)}{2\text{ch}^2(x)} = \boxed{\frac{1}{2\text{ch}(x)}}$$

et

$$\begin{aligned} g'(x) &= \frac{d}{dx} \left( \frac{\text{sh}(x)}{1 + \text{ch}(x)} \right) \frac{1}{1 + \left( \frac{\text{sh}(x)}{1 + \text{ch}(x)} \right)^2} = \frac{\text{ch}(x)(1 + \text{ch}(x)) - \text{sh}^2(x)}{(1 + \text{ch}(x))^2} \times \frac{(1 + \text{ch}(x))^2}{(1 + \text{ch}(x))^2 + \text{sh}^2(x)} \\ &= \frac{\text{ch}(x) + \text{ch}^2(x) - \text{sh}^2(x)}{1 + 2\text{ch}(x) + \text{ch}^2(x) + \text{sh}^2(x)} = \frac{\text{ch}(x) + 1}{\text{ch}^2(x) - \text{sh}^2(x) + 2\text{ch}(x) + \text{ch}^2(x) + \text{sh}^2(x)} \\ &= \frac{\text{ch}(x) + 1}{2\text{ch}(x) + 2\text{ch}^2(x)} = \boxed{\frac{1}{2\text{ch}(x)}}. \end{aligned}$$

(c) On a vu dans la question précédente que  $f'(x) = g'(x)$  pour tout  $x \in \mathbb{R}$ , ce qui donne  $(f-g)'(x) = 0$ . La fonction  $f-g$  est donc constante sur  $\mathbb{R}$ , égale à  $(f-g)(0) = f(0) - g(0) = 0$ . On a donc  $\boxed{f(x) = g(x) \text{ pour tout } x \in \mathbb{R}.}$

4. (a) Pour  $x \in \mathbb{R}$ , on a  $2f(x) = \arctan(\text{sh}(x)) \in ] -\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$ . Ainsi  $2f(x) \in \mathcal{D}$  et  $\tan(2f(x))$  est bien défini. De plus :

$$\tan(2f(x)) = \tan(\arctan(\text{sh}(x))) = \boxed{\text{sh}(x)}.$$

(b) La fonction  $h$  est dérivable comme quotient de fonctions qui le sont (le dénominateur ne s'annulant pas), et pour  $x \in \mathbb{R}$ ,

$$h'(x) = \frac{\text{ch}(x)(1 + \text{ch}(x)) - \text{sh}^2(x)}{(1 + \text{ch}(x))^2} = \frac{\text{ch}(x) + \text{ch}^2(x) - \text{sh}^2(x)}{(1 + \text{ch}(x))^2} = \frac{1 + \text{ch}(x)}{(1 + \text{ch}(x))^2} = \frac{1}{1 + \text{ch}(x)} > 0.$$

Donc  $h$  est strictement croissante sur  $\mathbb{R}$ . De plus :

$$h(x) = \frac{\text{sh}(x)}{1 + \text{ch}(x)} = \frac{2\text{sh}(x)}{2 + 2\text{ch}(x)} = \frac{e^x - e^{-x}}{2 + e^x + e^{-x}} = \frac{1 + e^{-2x}}{1 + 2e^{-x} + e^{-2x}} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 1$$

et de même (ou par imparité de  $h$ ),  $h(x) \xrightarrow{x \rightarrow -\infty} -1$ . Comme  $h$  est strictement croissante, on en déduit que  $\boxed{\text{pour } x \in \mathbb{R}, -1 < h(x) < 1.}$

(c) D'après la question précédente, pour  $x \in \mathbb{R}$ ,  $-1 < h(x) < 1$ . Comme arctan est strictement croissante, ceci implique  $-\frac{\pi}{4} < \arctan(h(x)) < \frac{\pi}{4}$  puis  $2g(x) \in ]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$ . Ainsi  $2g(x) \in \mathcal{D}$  et  $\tan(2g(x))$  est bien défini. Calculons :

$$\begin{aligned} \tan(2g(x)) &= \frac{2 \tan(g(x))}{1 - \tan^2(g(x))} = \frac{2 \tan(\arctan(h(x)))}{1 - \tan^2(\arctan(h(x)))} = \frac{2h(x)}{1 - h(x)^2} \\ &= \frac{\frac{2\text{sh}(x)}{1+\text{ch}(x)}}{1 - \left(\frac{\text{sh}(x)}{1+\text{ch}(x)}\right)^2} = \frac{2\text{sh}(x)(1 + \text{ch}(x))}{(1 + \text{ch}(x))^2 - \text{sh}^2(x)} = \frac{2\text{sh}(x)(1 + \text{ch}(x))}{1 + 2\text{ch}(x) + \text{ch}^2(x) - \text{sh}^2(x)} \\ &= \frac{2\text{sh}(x)(1 + \text{ch}(x))}{2 + 2\text{ch}(x)} = \boxed{\text{sh}(x)}. \end{aligned}$$

(d) Les questions précédentes montrent que pour  $x \in \mathbb{R}$ ,  $\tan(2f(x)) = \tan(2g(x))$ , donc  $2f(x) \equiv 2g(x) \pmod{\pi}$ . Or on a vu à la question 4.(a) que  $2f(x) \in ]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$  et en 4.(b) que  $2g(x) \in ]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$ . Ainsi,  $2f(x) = 2g(x)$ , et  $\boxed{f(x) = g(x).}$

5. Calculons :

$$\text{ch}\left(\frac{1}{2} \ln(3)\right) = \frac{e^{\frac{1}{2} \ln(3)} + e^{-\frac{1}{2} \ln(3)}}{2} = \frac{3^{1/2} + 3^{-1/2}}{2} = \frac{3 + 1}{2\sqrt{3}} = \frac{2}{\sqrt{3}}$$

et de même  $\text{sh}\left(\frac{1}{2} \ln(3)\right) = \frac{1}{\sqrt{3}}$ . L'égalité  $f(x) = g(x)$  en  $x = \frac{1}{2} \ln(3)$  donne donc :

$$\frac{1}{2} \arctan\left(\frac{1}{\sqrt{3}}\right) = \arctan\left(\frac{\frac{1}{\sqrt{3}}}{1 + \frac{2}{\sqrt{3}}}\right) \quad \text{soit encore} \quad \frac{\pi}{12} = \arctan\left(\frac{1}{2 + \sqrt{3}}\right).$$

On en déduit que  $\boxed{\tan\left(\frac{\pi}{12}\right) = \frac{1}{2 + \sqrt{3}}.}$

### Exercice 3

1. La fonction  $f$  est définie et continue sur  $\mathbb{R}$  en tant que fonction polynomiale. Elle est de plus dérivable sur cet intervalle, et  $f'(x) = 3x^2 - 12 = 3(x - 2)(x + 2)$  pour tout  $x \in \mathbb{R}$ . On obtient le tableau de variation suivant pour  $f$  :

$x$	$-\infty$	$-2$	$2$	$+\infty$	
$f'(x)$	+	0	-	0	+
$f$	$-\infty$	↗ 8	↘ -24	↗ $+\infty$	

On calcule les limites de  $f$  en  $\pm\infty$  :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} x^3 \left(1 - \frac{12}{x^2} - \frac{8}{x^3}\right) = +\infty \quad ; \quad \lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow -\infty} x^3 \left(1 - \frac{12}{x^2} - \frac{8}{x^3}\right) = -\infty$$

D'après le tableau de variation, la fonction  $f$  est continue et strictement croissante sur  $]-\infty, -2]$ . Elle réalise donc une bijection de  $]-\infty, -2]$  sur  $]-\infty, 8]$ . Puisque  $0 \in ]-\infty, 8]$ , l'équation  $f(x) = 0$  admet une unique solution dans l'intervalle  $]-\infty, -2[$ .

On montre de même que l'équation  $f(x) = 0$  admet une unique solution dans l'intervalle  $]-2, 2[$ , et une unique dans l'intervalle  $]2, +\infty[$ .

Il y a donc exactement 3 solutions réelles à l'équation (E).

2. (a) On a pour tout  $\theta \in \mathbb{R}$  :

$$\begin{aligned}\cos^3(\theta) &= \left(\frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2}\right)^3 = \frac{1}{8}(e^{3i\theta} + 3e^{i\theta} + 3e^{-i\theta} + e^{-3i\theta}) \\ &= \frac{1}{8}(2\cos(3\theta) + 3\cos(\theta)) = \frac{1}{4}\cos(3\theta) + \frac{3}{4}\cos(\theta).\end{aligned}$$

(b) On cherche les solutions de (E) sous la forme  $x = a \cos(\theta)$  (avec  $a$  et  $\theta$  réels). Calculons :

$$\begin{aligned}f(a \cos(\theta)) &= a^3 \cos^3(\theta) - 12a \cos(\theta) - 8 = a^3 \left(\frac{1}{4}\cos(3\theta) + \frac{3}{4}\cos(\theta)\right) - 12a \cos(\theta) - 8 \\ &= \frac{a^3}{4}\cos(3\theta) + \left(\frac{3a^3}{4} - 12a\right)\cos(\theta) - 8.\end{aligned}$$

Pour  $a = 4$ ,  $\frac{3a^3}{4} - 12a = 0$ , et  $4 \cos(\theta)$  est solution de (E) si, et seulement si,  $16 \cos(3\theta) = 8$ .

(c) Il s'agit à présent de résoudre l'équation  $\cos(3\theta) = \frac{1}{2}$ . Ceci équivaut à  $3\theta \equiv \frac{\pi}{3}[2\pi]$  ou  $3\theta \equiv -\frac{\pi}{3}[2\pi]$ , soit encore à  $\theta \equiv \frac{\pi}{9}\left[\frac{2\pi}{3}\right]$  ou  $\theta \equiv -\frac{\pi}{9}\left[\frac{2\pi}{3}\right]$ .

Ainsi :  $\theta \equiv \frac{\pi}{9}[2\pi]$ ,  $\theta \equiv \frac{7\pi}{9}[2\pi]$ ,  $\theta \equiv \frac{13\pi}{9}[2\pi]$  ou  $\theta \equiv -\frac{\pi}{9}[2\pi]$ ,  $\theta \equiv \frac{5\pi}{9}[2\pi]$ ,  $\theta \equiv \frac{11\pi}{9}[2\pi]$

Les valeurs possibles pour  $4 \cos(\theta)$  sont donc  $4 \cos(\pi/9)$  ( $= 4 \cos(-\pi/9)$ ),  $4 \cos(5\pi/9)$  ( $= 4 \cos(13\pi/9)$ ) et  $4 \cos(7\pi/9)$  ( $= 4 \cos(11\pi/9)$ ).

On obtient ainsi 3 solutions de l'équation (E), qui sont  $4 \cos(\pi/9)$ ,  $4 \cos(5\pi/9)$  et  $4 \cos(7\pi/9)$ . Puisque (E) admet exactement 3 racines réelles par la question 1., l'ensemble des solutions de l'équation (E) est donc :

$$\boxed{\{4 \cos(\pi/9), 4 \cos(5\pi/9), 4 \cos(7\pi/9)\}}.$$

3. (a) Soit  $x = u + v$  une solution de (E), avec  $u, v \in \mathbb{C}$ . En remplaçant dans (E) :

$$u^3 + 3u^2v + 3uv^2 + v^3 - 12u - 12v - 8 = 0$$

soit encore :

$$u^3 + v^3 + 3uv(u + v) - 12(u + v) - 8 = 0.$$

Supposons que  $uv = 4$ , on obtient en remplaçant :  $u^3 + v^3 = 8$ .

(b) On suppose toujours que  $uv = 4$ . Alors  $u^3 + v^3 = 8$  et  $u^3v^3 = 64$ . Donc  $u^3$  et  $v^3$  sont solutions de l'équation  $z^2 - 8z + 64 = 0$ .

Le discriminant associé vaut  $-3 \times 64$ , et les racines sont donc  $4 \pm 4i\sqrt{3} = 8e^{\pm i\frac{\pi}{3}}$ . Ainsi, les valeurs possibles pour  $u^3$  et  $v^3$  sont :

$$\boxed{\begin{cases} u^3 = 8e^{i\frac{\pi}{3}} \\ v^3 = 8e^{-i\frac{\pi}{3}} \end{cases} \quad \text{ou} \quad \begin{cases} u^3 = 8e^{-i\frac{\pi}{3}} \\ v^3 = 8e^{i\frac{\pi}{3}} \end{cases} .}$$

- (c) On détermine les racines 3-èmes de  $8e^{i\frac{\pi}{3}}$ . Une racine 3-ème étant  $2e^{i\frac{\pi}{9}}$ , on obtient alors toutes les autres en multipliant par les racines troisièmes de l'unité :  $2e^{i\frac{\pi}{9}}, 2e^{i\frac{7\pi}{9}}, 2e^{i\frac{13\pi}{9}}$ .

En utilisant que  $uv = 4$ , on obtient 6 couples possibles pour  $(u, v)$  :

$$(2e^{i\frac{\pi}{9}}, 2e^{-i\frac{\pi}{9}}), \quad (2e^{i\frac{7\pi}{9}}, 2e^{-i\frac{7\pi}{9}}), \quad (2e^{i\frac{13\pi}{9}}, 2e^{-i\frac{13\pi}{9}})$$

$$(2e^{-i\frac{\pi}{9}}, 2e^{i\frac{\pi}{9}}), \quad (2e^{-i\frac{7\pi}{9}}, 2e^{i\frac{7\pi}{9}}), \quad (2e^{-i\frac{13\pi}{9}}, 2e^{i\frac{13\pi}{9}}).$$

Les trois solutions  $x = u + v$  de (E) correspondantes sont :

$$\boxed{4 \cos\left(\frac{\pi}{9}\right), \quad 4 \cos\left(\frac{7\pi}{9}\right), \quad 4 \cos\left(\frac{13\pi}{9}\right) = 4 \cos\left(\frac{5\pi}{9}\right)}.$$

On obtient de cette manière 3 solutions de l'équation (E). Puisqu'il y en a exactement trois par la question 1., on les a toutes. On retrouve ainsi les solutions obtenues en 2.(c).

#### Exercice 4

1. Tout d'abord  $\omega \neq 0$  puisque  $|\omega| = 1$ , et  $\omega^2 = \exp\left(\frac{4i\pi}{17}\right) \neq 1$  car  $\frac{4\pi}{17} \notin 0[2\pi]$ .

Calculons :

$$(1 - \omega^2)p = (1 - \omega^2)(1 + \omega^2)(1 + \omega^4)(1 + \omega^8) = (1 - \omega^4)(1 + \omega^4)(1 + \omega^8)$$

$$= (1 - \omega^8)(1 + \omega^8) \boxed{= 1 - \omega^{16}}.$$

2. Puisque  $\omega^2 \neq 1$ , on obtient  $p = \frac{1 - \omega^{16}}{1 - \omega^2}$ .

Remarquons d'autre part que  $\omega$  est une racine 17-ème de l'unité, de sorte que :

$$\omega^{17} = 1, \quad \text{et donc} \quad \omega^{16} = \frac{1}{\omega}$$

puisque  $\omega \neq 0$ . Ainsi :

$$p = \frac{1 - \frac{1}{\omega}}{1 - \omega^2} = \frac{\omega - 1}{\omega(1 - \omega)(1 + \omega)} = -\frac{1}{\omega(1 + \omega)}.$$

Rappelons que pour un nombre complexe  $z$  de module 1 :

$$z \times \bar{z} = 1, \quad \text{et donc} \quad \bar{z} = \frac{1}{z}.$$

D'où ici :

$$\bar{p} = -\frac{1}{\bar{\omega}(1 + \bar{\omega})} = -\frac{\omega}{1 + \frac{1}{\omega}} = -\frac{\omega^2}{\omega + 1}.$$

3. Calculons :

$$p = -\frac{e^{-\frac{2i\pi}{14}}}{1 + e^{\frac{2i\pi}{17}}} = -\frac{e^{-\frac{2i\pi}{14}}}{e^{\frac{i\pi}{17}}(e^{-\frac{i\pi}{17}} + e^{\frac{i\pi}{17}})} = -\frac{e^{-\frac{3i\pi}{14}}}{2 \cos\left(\frac{\pi}{17}\right)}$$

et donc :

$$\operatorname{Re}(p) = \operatorname{Re}\left(-\frac{e^{-\frac{3i\pi}{14}}}{2 \cos\left(\frac{\pi}{17}\right)}\right) \boxed{= -\frac{\cos(3\pi/14)}{2 \cos(\pi/17)}}.$$

On obtient également :

$$|p| = \left| -\frac{e^{-\frac{3i\pi}{14}}}{2 \cos\left(\frac{\pi}{17}\right)} \right| \underbrace{=}_{\cos\left(\frac{\pi}{17}\right) > 0} \frac{|e^{-\frac{3i\pi}{14}}|}{2 \cos\left(\frac{\pi}{17}\right)} \boxed{\frac{1}{2 \cos\left(\frac{\pi}{17}\right)}}.$$

4. Par la formule de Moivre :

$$\begin{aligned}\cos(3\theta) &= \operatorname{Re}(e^{3i\theta}) = \operatorname{Re}((\cos(\theta) + i \sin(\theta))^3) \\ &= \operatorname{Re}(\cos(\theta)^3 + 3i \cos(\theta)^2 \sin(\theta) - 3 \cos(\theta) \sin(\theta)^2 - i \sin(\theta)^3) \\ &= \cos(\theta)^3 - 3 \cos(\theta) \sin(\theta)^2 = \cos(\theta)^3 - 3 \cos(\theta)(1 - \cos(\theta)^2) \\ &= 4 \cos(\theta)^3 - 3 \cos(\theta).\end{aligned}$$

On obtient :

$$\begin{aligned}\operatorname{Re}(p) &= -\frac{\cos(3\pi/17)}{2 \cos(\pi/17)} = \frac{-4 \cos(\pi/17)^3 + 3 \cos(\pi/17)}{2 \cos(\pi/17)} = -2 \cos(\pi/17)^2 + \frac{3}{2} \\ &= -2(1 - \sin(\pi/17)^2) + \frac{3}{2} = \boxed{-\frac{1}{2} + 2 \sin^2(\pi/17)}.\end{aligned}$$

5. Puisque  $\frac{\pi}{17} \in ]0, \frac{\pi}{2}[$ ,  $\sin(2\pi/17) > 0$  et donc  $\operatorname{Re}(p) > -\frac{1}{2}$ .

D'autre part, l'inégalité classique  $|\sin(x)| \leq |x|$  valable pour tout  $x \in \mathbb{R}$  donne ici :

$$\left| \sin\left(\frac{\pi}{17}\right) \right| \leq \frac{\pi}{17}, \quad \text{et donc} \quad \sin\left(\frac{\pi}{17}\right)^2 \leq \frac{\pi^2}{17^2}$$

par croissance de  $x \mapsto x^2$  sur  $\mathbb{R}_+$ . D'où :

$$\operatorname{Re}(p) \leq -\frac{1}{2} + \frac{2\pi^2}{17^2} < -\frac{1}{2} + \frac{\pi^2}{144}$$

car  $2 \times 144 = 288 < 17^2 = 289$ . Ainsi :

$$\boxed{-\frac{1}{2} < \operatorname{Re}(p) < -\frac{1}{2} + \frac{\pi^2}{144}}.$$

### Exercice 5 (Approximations rationnelles de $\theta$ et irrationalité de $e$ )

1. Puisque  $f$  et  $g$  sont dérivables, il en est de même des deux fonctions  $f + g$  et  $g - f$ , et pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$  :

$$(f + g)'(x) = f'(x) + g'(x) \quad \text{et} \quad (g - f)'(x) = g'(x) - f'(x).$$

Mais puisque  $|f'(x)| \leq g'(x)$ , alors  $f'(x) \leq |f'(x)| \leq g'(x)$ , si bien que  $g'(x) - f'(x) \geq 0$ . Et de même,  $-f'(x) \leq |f'(x)| \leq g'(x)$  et donc  $g'(x) + f'(x) \geq 0$ . Ainsi,  $f + g$  et  $g - f$  sont toutes deux croissantes sur  $\mathbb{R}_+$ , et puisqu'elles s'annulent en 0, elles sont positives sur  $\mathbb{R}_+$ .

Et donc pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$ ,  $f(x) \leq g(x)$  et  $-f(x) \leq g(x)$ . Et par conséquent  $|f(x)| \leq g(x)$ .

2. On a, pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$  :

$$P_2(x) = P_{0+2}(x) = (2 \times 0 + 3)P_{0+1}(x) + x^2 P_0(x) = \boxed{3x}$$

et

$$Q_2(x) = 2Q_1(x) + x^2 Q_0(x) = \boxed{3 + x^2}.$$

3. (a) Procédons par récurrence double sur  $n \in \mathbb{N}^*$  en notant  $\mathcal{P}(n)$  : « les coefficients de  $P_n$  et de  $Q_n$  sont des entiers naturels ».

**Init.** Étant données les expressions de  $P_0$ ,  $Q_0$ ,  $P_1$  et  $Q_1$  données dans l'énoncé, il est évident que  $\mathcal{P}(0)$  et  $\mathcal{P}(1)$  sont vraies.

**Hér.** Soit  $n \in \mathbb{N}$  tel que  $\mathcal{P}(n)$  et  $\mathcal{P}(n+1)$  soient vraies.

Soit alors  $p \in \mathbb{N}$  tel que  $P_n$  et  $P_{n+1}$  soient de degré inférieur ou égal à  $p$ , et notons  $a_0, \dots, a_p$  (resp.  $b_0, \dots, b_p$ ) les coefficients (dans  $\mathbb{N}$  par hypothèse de récurrence) de  $P_n$  (respectivement  $P_{n+1}$ ) de sorte que pour tout  $x \geq 0$  :

$$P_n(x) = \sum_{k=0}^p a_k x^k \quad \text{et} \quad P_{n+1}(x) = \sum_{k=0}^p b_k x^k.$$

Alors pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$  :

$$\begin{aligned} P_{n+1}(x) &= (2n+3) \sum_{k=0}^p b_k x^k + x^2 \sum_{k=0}^p a_k x^k \\ &= \underbrace{(2n+3)b_0}_{\in \mathbb{N}} + \underbrace{(2n+3)b_1}_{\in \mathbb{N}} x + \sum_{k=2}^p \underbrace{((2n+3)b_k + a_{k-2})}_{\in \mathbb{N}} x^k. \end{aligned}$$

Et donc  $P_{n+2}$  est bien polynomiale (ce qui avait été admis, mais est désormais prouvé), à coefficients dans  $\mathbb{N}$ .

On prouve exactement sur le même principe que  $Q_{n+2}$  est à coefficients entiers naturels.

Par principe de récurrence double, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $P_n$  et  $Q_n$  sont à coefficients dans  $\mathbb{N}$ .

- (b) Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on a  $P_{n+2}(0) = (2n+3)P_{n+1}(0) + 0^2 P_n(0) = (2n+3)P_{n+1}(0)$ . Puisque  $P_0(0) = P_1(0) = 0$ , une récurrence immédiate prouve que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $P_n(0) = 0$ .

De même, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $Q_{n+2}(0) = (2n+3)Q_{n+1}(0)$ . Et donc  $Q_0(0) = Q_1(0) = 1$ ,  $Q_2(0) = 3$ ,  $Q_3(0) = 5Q_2(0) = 5 \times 3$ ,  $Q_4(0) = 7Q_3(0) = 7 \times 5 \times 3$ .

Autrement dit, il semblerait que  $Q_n(0)$  soit le produit de tous les impairs de 1 à  $2n-1$ . Et un calcul classique donne :

$$1 \times 3 \times 5 \times \dots \times (2n-1) = \prod_{k=0}^{n-1} (2k+1) = \frac{\prod_{k=1}^n (2k) \prod_{k=1}^n (2k+1)}{\prod_{k=1}^n (2k)} = \frac{(2n)!}{2^n \prod_{k=1}^n k} = \frac{(2n)!}{2^n n!}.$$

Prouvons donc par récurrence sur  $n$  que pour  $n \in \mathbb{N}$  que  $Q_n(0) = \frac{(2n)!}{2^n n!}$ .

**Init.** Pour  $n=0$ , on a  $\frac{0!}{2^0 0!} = 1 = Q_0(0)$ , pour  $n=1$ , on a  $\frac{2!}{2^1 1!} = 1$ .

**Hér.** Soit  $n \geq 1$  tel que  $Q_n(0) = \frac{(2n)!}{2^n n!}$ . Alors :

$$\begin{aligned} Q_{n+1}(0) &= (2(n-1)+3)Q_n(0) = (2n+1) \frac{(2n)!}{2^n n!} = \frac{2n+2}{2n+2} \frac{(2n+1)!}{2^n n!} \\ &= \frac{1}{2(n+1)} \frac{(2n+2)!}{2^n n!} = \frac{(2n+2)!}{2^{n+1} (n+1)!}. \end{aligned}$$

Par principe de récurrence, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $Q_n(0) = \frac{(2n)!}{2^n n!}$ .

Reste à noter que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $Q_n(0)$  est le coefficient constant de  $Q_n$ . Notons donc  $p$  le degré de  $Q_n$ , et soient  $a_0, \dots, a_p$  les coefficients de  $Q_n$ , que nous savons entiers naturels. Alors pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$  :

$$Q_n(x) = a_0 + \underbrace{\sum_{k=1}^p a_k x^k}_{\geq 0} \geq a_0 = Q_n(0) = \frac{(2n)!}{2^n n!}.$$

4. (a) Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Les fonctions  $P_n$  et  $Q_n$  sont dérivables sur  $\mathbb{R}_+$  car polynomiales, et il est connu que ch et sh sont également dérivables.

Donc par produit, les fonctions  $Q_n \text{ sh}$  et  $P_n \text{ ch}$  sont dérivables, et donc par sommes de fonctions dérivables,  $f_n$  est dérivable sur  $\mathbb{R}_+$ .

- (b) Procédons par récurrence double sur  $n \in \mathbb{N}$ , en notant  $\mathcal{P}(n) : \ll \forall x \geq 0, f'_{n+1}(x) = -x f_n(x) \gg$ .

**Init.** Pour  $n = 0$ , on a, pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$ ,

$$f_1(x) = Q_1(x) \text{ sh}(x) - P_1(x) \text{ ch}(x) = \text{sh}(x) - x \text{ ch}(x)$$

et donc pour tout  $x \geq 0$ ,  $f'_1(x) = \text{ch}(x) - x \text{ sh}(x) - \text{ch}(x) = -x \text{ sh}(x)$ .

Mais par ailleurs, pour tout  $x \geq 0$ ,  $f_0(x) = \text{sh}(x) - 0 \text{ ch}(x)$ , et donc  $f'_1(x) = -x f_0(x)$ .

Pour  $n = 1$ , on a  $f_2(x) = (3 + x^2) \text{ sh}(x) - 3x \text{ ch}(x)$  et donc

$$f'_2(x) = 2x \text{ sh}(x) + (3 + x^2) \text{ ch}(x) - 3 \text{ ch}(x) - 3x \text{ sh}(x) = x^2 \text{ ch}(x) - x \text{ sh}(x) = -x f_1(x).$$

**Hér.** Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  tel  $\mathcal{P}(n)$  et  $\mathcal{P}(n + 1)$  soient vraies. Alors pour  $x \geq 0$ ,

$$\begin{aligned} f'_{n+2}(x) &= (2n + 3)f'_{n+1}(x) + 2x f_n(x) + x^2 f'_n(x) = -(2n + 3)x f_n(x) + 2x f_n(x) - x^3 f_{n-1}(x) \\ &= -x \left( (2n + 1)f_n(x) + x^2 f_{n-1}(x) \right) = -x f_{n+1}(x). \end{aligned}$$

Par principe de récurrence double,  $\boxed{\text{pour tout } n \in \mathbb{N} \text{ et tout } x \geq 0, f'_{n+1}(x) = -x f_n(x).}$

- (c) Notons que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $f_n(0) = Q_n(0) \text{ sh}(0) - P_n(0) \text{ ch}(0) = -P_n(0) = 0$ . Prouvons tout d'un coup, en montrant par récurrence simple sur  $n \in \mathbb{N}$  la propriété : «  $f_n$  est strictement monotone sur  $\mathbb{R}_+$ , croissante si  $n$  est pair et décroissante si  $n$  est impair, et pour tout  $x > 0$ ,  $|f_n(x)| > 0$  ».

**Init.** Puisque  $f_0 = \text{sh}$ ,  $f_0$  est strictement croissante.

Et puisque  $f_0(0) = 0$ , pour tout  $x \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $f_0(x) > 0$  et donc  $|f_0(x)| > 0$ .

**Hér.** Soit  $n \in \mathbb{N}$  tel que  $f_n$  soit strictement monotone sur  $\mathbb{R}_+$ , croissante si  $n$  pair et décroissante sinon, et vérifiant :  $\forall x > 0, |f_n(x)| > 0$ .

Si  $n$  est pair, puisque  $f_n(0) = 0$  et que  $f_n$  est strictement croissante,  $f_n(x) > 0$  pour tout  $x > 0$ . Ainsi  $f_{n+1}(x) = -x f_n(x) < 0$  pour tout  $x \in \mathbb{R}_+^*$ , et  $f_{n+1}$  est strictement décroissante. Puisque  $f_{n+1}(0) = 0$ ,  $f_{n+1}(x) < 0$  pour tout  $x > 0$ , et  $|f_{n+1}(x)| > 0$ .

Si  $n$  est impair, alors  $f_n$  est strictement décroissante et vérifie  $f_n(0) = 0$ , si bien que pour tout  $x > 0$ ,  $f_n(x) < 0$ . Alors  $f'_{n+1}(x) = -x f_n(x) > 0$  pour tout  $x > 0$ , et  $f_{n+1}$  est strictement croissante sur  $\mathbb{R}_+$ . Comme elle s'annule en 0,  $f_{n+1}(x) > 0$  pour tout  $x > 0$ , et donc  $|f_{n+1}(x)| > 0$ .

Par principe de récurrence, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\boxed{f_n \text{ est strictement monotone sur } \mathbb{R}_+}$  et  $\boxed{\text{pour tout } x > 0, |f_n(x)| > 0.}$

5. (a) Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$  :

$$\begin{aligned} g'_{n+1}(x) &= \frac{(2n + 2)x^{2n+1}}{2^{n+1}(n + 1)!} \text{ sh}(x) + \frac{x^{2n+2}}{2^{n+1}(n + 1)!} \text{ ch}(x) \\ &= \frac{2(n + 1)x^{2n+1}}{2 \cdot 2^n(n + 1)n!} \text{ sh}(x) + \underbrace{\frac{x^{2n+2}}{2^{n+1}(n + 1)!} \text{ ch}(x)}_{\geq 0} \end{aligned}$$

$$\boxed{\geq \frac{x^{2n+1}}{2^n n!} \text{ sh}(x) = x g_n(x).}$$

- (b) Prouvons par récurrence sur  $n \in \mathbb{N}$  que pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$ ,  $|f_n(x)| \leq g_n(x)$ .

**Init.** Pour  $n = 0$ , on a, pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$ ,  $f_0(x) = \text{sh}(x) = g_0(x)$ . Puisque  $|f_0(x)| = f_0(x)$ , la récurrence est initialisée.

**Hér.** Soit  $n \in \mathbb{N}$  tel que pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$ ,  $|f_n(x)| \leq g_n(x)$ .

Alors pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$ ,  $|f'_{n+1}(x)| = |-x f_n(x)| \leq x |f_n(x)| \leq x g_n(x) \leq g'_{n+1}(x)$ .

Puisque par ailleurs  $f_{n+1}(0) = -P_{n+1}(0) \text{ch}(0) = 0$  et  $g_{n+1}(0) = 0$ , la question 1 s'applique : pour tout  $x \geq 0$ ,  $|f_{n+1}(x)| \leq g_{n+1}(x)$ .

Par principe de récurrence, pour tout  $n \in \mathbb{N}$  et pour tout  $x \geq 0$ ,  $|f_n(x)| \leq g_n(x)$ .

On en déduit alors que pour tout  $n \in \mathbb{N}$  et tout  $x \geq 0$ ,

$$|Q_n(x) \text{sh}(x) - P_n(x) \text{ch}(x)| \leq \frac{x^{2n}}{2^n n!} \text{sh}(x).$$

En divisant par  $\frac{Q_n(x)}{\text{ch}(x)} > 0$  (en notant que  $Q_n(x) > 0$  par la question 3.(b)), on obtient :

$$\left| \text{th}(x) - \frac{P_n(x)}{Q_n(x)} \right| \leq \frac{x^{2n}}{2^n n!} \frac{\text{th}(x)}{Q_n(x)}.$$

Par ailleurs, pour  $x \geq 0$ ,  $\text{th}(x) \leq 1$  et  $Q_n(x) \geq \frac{(2n)!}{2^n n!}$ , si bien que  $\frac{1}{Q_n(x)} \leq \frac{2^n n!}{(2n)!}$ , et donc :

$$\left| \text{th}(x) - \frac{P_n(x)}{Q_n(x)} \right| \leq \frac{x^{2n}}{(2n)!}.$$

Enfin, pour  $x > 0$ , puisque  $|f_n(x)| > 0$ , on a bien  $0 < \left| \text{th}(x) - \frac{P_n(x)}{Q_n(x)} \right|$ .

(c) En prenant  $x = 1$  dans l'inégalité précédente, on obtient que pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

$$\left| \text{th}(1) - \frac{P_n(1)}{Q_n(1)} \right| \leq \frac{1}{(2n)!}.$$

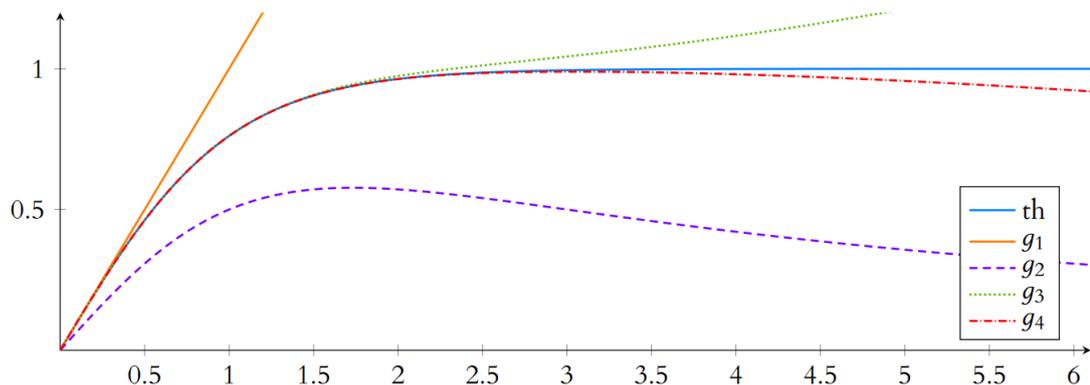
En prenant  $n = 3$ ,  $\frac{1}{(2n)!} = \frac{1}{6!} = \frac{1}{720} < 10^{-2}$ , et donc  $\left| \text{th}(1) - \frac{P_3(1)}{Q_3(1)} \right| < 10^{-2}$ .

Après calculs, on obtient  $P_3(1) = 28$  et  $Q_3(1) = 37$ , si bien que  $\left| \text{th}(1) - \frac{28}{37} \right| < 10^{-2}$ , et

$\frac{28}{37}$  est un rationnel approchant  $\text{th}(1)$  à moins de  $10^{-2}$  près.

**Remarque.** Nous venons donc de construire une suite de fonctions rationnelles (c'est-à-dire des quotients de fonctions polynomiales) qui réalisent une bonne approximation de la fonction  $\text{th}$ . Un des intérêts est notamment le calcul de valeurs approchées de  $\text{th}$ , puisqu'il est bien plus aisé de calculer avec des polynômes qu'avec des exponentielles.

Sur le graphique ci-dessous, on a représenté les premières fonctions  $g_n = \frac{P_n}{Q_n}$  sur l'intervalle  $[0, 6]$ . On constate qu'elles semblent approcher de mieux en mieux la fonction  $\text{th}$ .



6. (a) Repartons du résultat de la question 5.(b), pour  $x = 1$ . On a alors pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

$$0 < |Q_n(1) \operatorname{sh}(1) - P_n(1) \operatorname{ch}(1)| \leq \frac{\operatorname{sh}(1)}{2^n n!}$$

et donc

$$0 < |Q_n(1) \operatorname{th}(1) - P_n(1)| \leq \frac{\operatorname{th}(1)}{2^n n!} \leq \frac{1}{2^n n!}.$$

Puisque  $\operatorname{th}(1) = \frac{p}{q}$ , en multipliant l'inégalité qui précède par  $q$ , il vient

$$0 < |pQ_n(1) - qP_n(1)| < \frac{q}{2^n n!}.$$

- (b) Soit  $n_0 \in \mathbb{N}$  un entier strictement plus grand que  $q$ , de sorte que  $2^{n_0} n_0! \geq n_0 > q$ . On a donc  $0 < \frac{q}{2^{n_0} n_0!} < 1$ . Mais alors, pour ce même  $n_0$  :

$$0 < |pQ_{n_0}(1) - qP_{n_0}(1)| < 1.$$

Mais par la question 3.,  $P_{n_0}(1)$  et  $Q_{n_0}(1)$  sont des entiers, si bien que  $|pQ_{n_0}(1) - qP_{n_0}(1)|$  est aussi un entier. Nous obtenons ici un entier strictement compris entre 0 et 1, ce qui est impossible.

Ainsi,  $\operatorname{th}(1)$  est irrationnel.

- (c) Notons que  $\operatorname{th}(1) = \frac{e - e^{-1}}{e + e^{-1}}$ . Si  $e$  était rationnel, il en serait de même de son inverse  $e^{-1}$ .

Et donc par somme et quotient de rationnels,  $\operatorname{th}(1)$  serait encore rationnel, et nous venons de prouver que ce n'est pas le cas. Donc  $e$  est irrationnel.

7. Commençons par adapter le raisonnement précédent pour prouver que pour  $r$  rationnel non nul,  $\operatorname{th}(r)$  n'est pas rationnel. Par imparité de  $\operatorname{th}$ , il suffit de le prouver pour  $r$  rationnel strictement positif. Soit donc  $r$  un tel rationnel, et soient  $a, b \in \mathbb{N}^*$  tels que  $r = \frac{a}{b}$ .

Supposons par l'absurde que  $\operatorname{th}(r) = \frac{p}{q}$  avec  $p, q \in \mathbb{N}^*$ . Alors comme précédemment, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$|pQ_n(r) - qP_n(r)| \leq \frac{q}{2^n n!}.$$

Une récurrence double prouverait que  $P_n$  et  $Q_n$  sont de degré au plus  $n$ . Et donc si on note  $c_0, \dots, c_n$  les coefficients de  $P_n$ , alors

$$P_n(r) = \sum_{k=0}^n c_k r^k = \sum_{k=0}^n c_k \frac{a^k}{b^k} = \frac{1}{b^n} \underbrace{\sum_{k=0}^n c_k a^k b^{n-k}}_{\in \mathbb{N}}.$$

Autrement dit,  $b^n P_n(r) \in \mathbb{N}$ . Et de même,  $b^n Q_n(r) \in \mathbb{N}$ . Donc pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

$$|pb^n Q_n(r) - b^n q P_n(r)| \leq q \frac{b^n}{2^n n!}.$$

Prouvons alors que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{b^n}{2^n n!} = 0$ . Commençons par noter qu'il existe  $n_0 \in \mathbb{N}$  tel que  $\frac{b}{2} \leq n_0$ .

Et alors pour  $n > n_0$  :

$$0 \leq \frac{b^n}{2^n n!} = \frac{b^{n_0}}{2^{n_0} n_0!} \underbrace{\frac{b}{2(n_0+1)}}_{\leq 1} \underbrace{\frac{b}{2(n_0+2)}}_{\leq 1} \cdots \underbrace{\frac{b}{2(n-1)}}_{\leq 1} \frac{b}{2n} \leq \frac{b^{n_0}}{2^{n_0} n_0!} \frac{b}{2n}.$$

Puisque  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{b}{2n} = 0$ , il suit  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{b^n}{2^n n!} = 0$  par le théorème des gendarmes.

Soit donc  $N$  tel que  $\frac{b^N}{2^N N!} < \frac{1}{q}$ . Alors  $0 < \left| pb^N Q_N(r) - qb^N p_N(r) \right| < 1$ . Mais puisque  $\left| pb^N Q_N(r) - qb^N p_N(r) \right| \in \mathbb{N}$ , c'est absurde. Et donc  $\text{th}(r)$  n'est pas rationnel.

On en déduit que  $e^r$  n'est pas rationnel, faute de quoi on aurait  $\text{th}(r) = \frac{e^r - \frac{1}{e^r}}{e^r + \frac{1}{e^r}} \in \mathbb{Q}$ . Ainsi, pour tout rationnel  $r$  non nul,  $e^r$  n'est pas rationnel.

Supposons par l'absurde qu'il existe un rationnel  $r$  strictement positif et différent de 1 tel que  $\ln(r)$  soit rationnel. Alors  $\ln(r) \neq 0$  si bien que par ce qui précède,  $e^{\ln(r)} \notin \mathbb{Q}$ . Mais  $e^{\ln(r)} = r$ , est rationnel. Donc  $\ln(r)$  n'est pas rationnel. Et puisqu'inversement, il est clair que  $\ln(1) = 0 \in \mathbb{Q}$ , on a bien prouvé que pour tout rationnel strictement positif,  $\ln(r) \in \mathbb{Q} \Leftrightarrow r = 1$ .

---